

CRUPET Échos

juillet 2002

N° 58

TRIMESTRIEL - 16^e année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

En quelques lignes...

Au beau milieu des vacances scolaires, voici donc que paraît le second numéro 2002 de Crup'Échos, quelque peu « relooké ».

Sans le vouloir, je viens d'employer un terme très « in », inusité sur nos bancs d'école.

Bah, soyons un peu plus « cool » et laissons notre langue s'imprégner des consonances qui nous parviennent journellement.

Profitons de ces « week-ends » prolongés que sont les vacances pour visiter le « Space Center », acheter un « Go Pass » ou passer une journée au « Six Flags ».

Au retour, allergiques aux centimes, nous dépenserons quelques « cents » pour un « Big Giant » au « Quick » ou au « Mc Do » et, si nous nous attardons, nous pourrions toujours prévenir nos proches par un « SMS » via notre « GSM », à défaut de pouvoir leur faire parvenir un « Mail » rassurant.

Et dire que dans Crup'Échos, le wallon et le français s'allient béatement dans un souci dérisoire de respect de notre patrimoine local...

Ils sont rares ceux qui se soucient encore du maintien de nos langues séculaires. Un jeune crupétois a pourtant fait du wallon le thème d'un travail de fin d'études musicales supérieures.

Et ses notes ne devraient apparemment pas rester un « one shot »...

T.B.

LE TEMPS QU'IL FAIT..



Photo F.B.

Le temps est mis à toutes les sauces et fait souvent partie des conversations banales. Et ses comparaisons sont nombreuses, qu'il soit bon ou mauvais. Des expressions wallonnes le qualifient aussi de manière originale.

(P. 7)

LES NOMS DE FAMILLE À CRUPET AU XVIII^e S. ...

Jean Germain a été présenté dans le précédent numéro. Il nous a écrit un petit article à propos du recensement de Crupet en 1763. Il s'agit en fait de l'édition du texte à propos de la structure démographique de la population, de l'activité et des métiers, ainsi que des noms de famille. Certains perdurent encore aujourd'hui...

(P. 9)



Bulletin de liaison de l'activité de Crupet
rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
Email : freddy.bernier@swing.be



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ
Freddy BERNIER (Rédacteur en Chef)
Thierry BERNIER
Patrick COLIGNON
Marcel PESESSE (trésorier)
André QUEVRAIN

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception graphique

Thierry BERNIER

SOMMAIRE

- P. 1 Éditorial
- P. 2 Les enfants de la balte
- P. 3 Gaston et sa suite...
- P. 7 À tous les temps
- P. 8 Comme cela, 100 ans... ?
- P. 9 En familles...
- P.12 Un peu de Crupet...
- P.13 Taupes là...
- P.16 In memoriam
- P.17 On còp en passant...
- P.20 Wallons-y
Les baleines
- P.21 Mots passants
- P.23 Cela se chiffre
- P.24 Histoire courte

À L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET...

LA TRUITELLERIE PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONÉES

**LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END**

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

19 rue Basse - 5332 Crupet - 083 69 98 06



L'an prochain, le centenaire...

Dans un peu moins d'un an, le dimanche 15 juin 2003 exactement, seront célébrés les cent ans de « notre » grotte St Antoine de Padoue.

Les aînés entretiennent le souvenir vivace d'un cinquantenaire mémorable organisé le 14 juin 1953. Tout le village, sous la houlette de l'abbé Lamotte, de l'instituteur Jean Moreaux et d'un comité enthousiaste, s'y est mobilisé pour mettre sur pied, en un temps record (à peine six mois), des festivités grandioses et réussies.

Combien d'heures de préparation, de montage et de répétitions cette organisation aurait-elle exigées, les acteurs de l'époque, nombreux encore, vous le conteraient aisément. Des dizaines, des centaines, sans doute. Mais les temps changent. Est-il encore envisageable de mobiliser un village, et d'autres aussi, pour la mise en œuvre d'une telle festivité ? N'y pensons pas.

Ceux qui ne l'ont pas vécue ont cependant retenu de cette manifestation les commentaires enjoués des participants et pu admirer les images rappelant les défilés imposants, les cavaliers habiles et les chars astucieusement décorés. Et que dire de la foule innombrable, témoin de cette journée inoubliable ! « On ne refera jamais plus ça ! », entend-on souvent. Non, de toute évidence. Mais on peut imaginer autre chose.

Fin 2001 et début 2002, quelques réunions informelles ont fait naître un projet d'organisation que devait animer l'asbl « Quercus », spécialisée dans l'élaboration de festivités et événements culturels et touristiques. Le projet était ambitieux et pouvait, à terme, aboutir à la création d'un musée permanent, centré sur la vie de St Antoine.

Malheureusement, pour des raisons bien légitimes, l'asbl Quercus a passablement réduit ses intentions, même si elle demeure un partenaire potentiel important de l'organisation. La collaboration de professionnels expérimentés ne peut en effet que favoriser la mise en œuvre de cet événement. Reste cependant à en trouver les pistes définitives.

Il ne faut pas perdre de vue que la célébration du centenaire émane d'abord de l'édification d'un ouvrage religieux, même si la fête sera inévitablement au rendez-vous. Les idées ont germé, imprécises encore, mais vous lirez déjà par ailleurs un article relatif à la recherche de divers documents susceptibles d'illustrer la festivité, ainsi qu'un bref historique de la vie de St Antoine.

Les temps de vacances n'étant guère propices à la tenue de réunions appliquées et suivies, l'administration communale se propose de donner le véritable départ du projet au mois de septembre prochain. D'ici là, il nous reste à mettre à profit nos heures de détente pour réfléchir à un programme original et réalisable.

Rêver, c'est bien le moment. En septembre, il sera temps de travailler à une commémoration que l'on espère inoubliable, comme l'ont fait nos prédécesseurs il y a cinquante ans...



En 1953, outre la grotte St Antoine, les chars (ici les sabotiers) illustraient aussi l'histoire et l'artisanat.

T. B.

Pour magnifier le joueur de balle...

Le joueur de balle, si fier comme Artaban,
Entre, altier, sur le jeu, tel on conquérant,
En nouant son gant, il salue les spectateurs.
On le regarde, il se sent déjà vainqueur.

Sportif dans l'âme, assidu aux entraînements,
Impeccablement mis dans son équipement,
Il se prépare à la lutte en sautant,
Conditionne son physique en s'échauffant

Il sera tour à tour livreur et au passes,
Il jubile en imaginant les chasses.
Cordier, il sent déjà dans son bras le « rechas ».
Quand il sera « grand milieu », « le contre-rechas ».

D'un regard d'aigle, il suit la balle livrée.
D'un saut de félin, il bondit sur la relancée,
Son attention sans faille, agile comme un lynx,
Il incarne la magnificence d'un sphinx.

Sûr de lui, porté aux nues par sa clique,
Aux adversaires, il ne peut que faire la nique.
Il explose le marquoir à l'avantage
Et rehausse encore plus son image.

Le spectacle de son jeu réjouit les yeux.
On l'encourage et le public est heureux.
Une seule de ses œillades de flammes,
Suffit à faire vaciller le cœur des femmes.

Les dieux grecs, en leur lointaine Olympie,
Si admiratifs des athlètes de Wallonie,
Lui insufflent une vaillance de Titans,
Un cœur ardent, un esprit de combattant.

Héra, émue de œ bel engouement,
Lui prodigue son aide passionnément.
Et Apollon, courroucé de tant de beauté
Est envieux de cet athlète adulé.

Les huit points tant convoités sont enfin atteints.
Au repos, il se distingue par son maintien,
Avec bagout, il commente la partie.
Déjà, il revient la gorge rafraîchie.

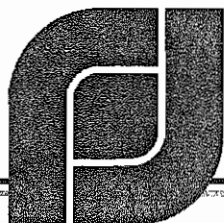
Les commentaires fusent tout autour du jeu.
Les locutions locales volent à qui mieux,
La foule exulte à chaque point marqué.
On le sacre champion, il sait se faire aimer.

Avec l'arbitre, il ne peut être d'accord.
Il respecte pourtant œ consciencieux mentor.
Obéissant au règlement spontanément.
Il obtempère aux injonctions dignement.

À la fin du jeu, savourant la victoire,
Qui au vu de tous, l'emmène vers la gloire,
On lui remet le trophée, il est acclamé.
C'est le couronnement, il est ovationné.

MAV

Ets F. DELVAUX & C^o



**Parquets
& Isolation**

**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY
Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

Gaston bâticheu

La vie de Gaston : Résumé des chapitres précédents.

53. C'est au hasard d'une cueillette de champignons que j'ai rencontré un handicapé, et sa drôle de machine, que j'ai baptisé « la monorette », car, en rêve, je la vois munie d'une hélice d'hélicoptère et de carcasses de scaphandre... En réalité, Gaston réside à la clinique de Mont-de-Godinne, et ... nous devenons amis.

54. Le handicapé rencontré ce jour-là est un orphelin alsacien, adopté par des forains, eux-mêmes parents d'un grand garçon de l'âge de Gaston. L'entente est parfaite, jusqu'à l'apparition d'Hélène, elle-même fille de forains, qu'il perd bientôt de vue. Ayant reçu une vieille moto, notre héros subit un accident très grave, en descendant vers Crupet, d'où son handicap ...

55. Nous retrouvons Gaston qui raconte sa vie, et qui entreprend des excursions dans un but (non avoué) de retrouver son amour de jeunesse. Mais c'est à la clinique qu'il la rencontre lorsque son mari, grièvement blessé, est amené aux urgences. Plus tard, une ballade l'amène à Redu, où il est surpris de retrouver Hélène, veuve, avec une grande fille. Il la perd à nouveau de vue, puis c'est dans une maison de repos qu'il la rencontre, où elle est devenue réceptionniste : ils décident de ne plus se quitter.

56. Avec la complicité de René, rencontré à la clinique lui aussi, les entrevues entre les vieux amoureux se font de plus en plus fréquentes. Puis un jour, René hérite d'une tante bruxelloise tandis qu'Hélène elle-même devient l'héritière du libraire hollandais qui avait acheté son domaine de Redu.

57. Mais c'est bientôt le tour de Gaston d'apprendre que son oncle Isidore, propriétaire de brasseries, bars et chaîne d'hôtels en Floride, souhaite le revoir, ses jours étant comptés : sa fortune reviendra à notre héros. Mais il n'a pu assister qu'à l'enterrement de son oncle... Gaston est devenu richissime....

— • —

Stroupi, pôve comme Djob, sins famille, tot seu jusqu'à on'an di t'si, volà qui nosse Gaston aveu, su sakants mwès d'timps, ritrouvè Hélène, li mayon di s'djon-nessé, puis René, on vré soçon comme on n'è fait pu, Èt asteure, il esteu ritche à millions...

« Mais, Gaston, vo n'nos-z-avî jamais causé di vosse Mononke Zidôr... ?

- Non, portant, dji n'l'a jamais rovi, èt djè lî scriyeu co tos l'z'ans, èt il esteu bin au courant di to mes malheûrs... C'est l'homme qu'aurèt mârquè m'djon-nessé : i faut sawè qui m'grand'père Jacques a yeu deux fis, mi papa René, èt s'grand frère Zidôr qu'esteu on fèl ingénieur èt qui, sins jamais awè yeu d'diplôme, aveu moussi comme ovri d'entretien din one brèssène di Colmar... Bin rate, il aveu obtinu l'confiance d'a s'patron, èt puis il esteu div'nu s'brè drwèt... Si passion, c'esteu do causé l'américain. Ci qui fé qu'on bia djoû, li patron dol brèssène a douviè one succursale à Orlando, èt c'est m'mononke qu'en'a stî do côp nommè directeur... I n'sa nin contintè d'one brèssène : ça ctî deux, puis trwès, puis il a douviè on grand bar po les ritches, puis des fast-food, des restaurants al môde, puis su l'difin di s'vie il esteu propriétaire d'one tchain-ne d'hôtels... et, à l'mwoirt di s'patron alsacien, Gaston a hérité di tos ses bins : one fôrtune colosale : li reste vos l'savoz d'djà...

- Et qu'alez fè d'vosse fôrtune ?

- Dji n'sais nin seulemint à combin qu'elle si monte : li notaire m'aveut anonçi one affère comme vingt cinq millions, dji pinseu qui c'esteu en francs qui causeut, main c'esteu di dollars qui s'agicheut : asteur i paraît qui c'sèret co bramint d'pu...

- Adon ?

- Bin volà : dispôye todîs, dji rêve d'o z'awè one maujone da mi, one majone sin cauve, sin gurnî, min avou bramint dol place, èt d'l'espace tot autoû...

- Ah ça ? Min à vosse maujone, i gn'aurè tot l'min-me one huche èt des fignesses, Gaston ?

- C'est ça, fouto-v-di mi...

- Min dji v'prévins, Gaston, one maujone pareille n'existéye nin à Crupet : rôstos s't'idée-là fou d'vosse tiesse on cô po to...

- Oh bin non, c'est bin sûr, mais est-ce qu'on n'pou nin m'è fè one, par hasard ?

- Siya, avou ç'qui vos auro bin rate à vosse compte, vo pauro è fè dîje èt co vingt, dandgereux, et c'n'est nin l'place qui manque à Crupet... si vo vloz, nos irans veûye échonne les terrains dô Lodges...

- Ah, nos y estans, c'est èousse qui monte si fwârt ? Tôrdjo, one miette, pasqu'i faut qu'djè cause à Hélène, po c'minci ?

- À Hélène ? »

Quand Gaston a fêlé paurt di ses intentions à Héléne, elle a stî sbarée, puis elle a vlu veuye su place, èt quand no li avans causé d'one pîcinte qui v'neut d'Durnal en ligne drwète, èt qu'on aveu d'dja causé d'ralaurdgi, elle a stî éballéye pa l'projet... À to momint, din l'conversation, i causeu di « nosse future maujone », comme si v'leu î viké avou one sakî d'ôte. Mais no n'wazeun li posé l'question : « Avou qui esqui vos aloz vnu d'morè véci ? »

Li précision n'aleu portant nin taurdgi :

« No mètrans l'monorette véci, èt l'auto là, à costè »

- Ayi, èt qui est ce qu'el mwinrè, l'auto ? ...

- Ah bin, René, bin sûr, èt vos, vo z'apudroz, don Héléne ? Nos z'estans to seûs tos les trwès, èt nos z'estans todis coboutès d'one tchambe à l'ôte, ossi bin al clinique qu'è vosse maujone di r'po. Si nos z'aveun one maujone po no trwès, èt qui vo sèriz capabe do mwinrè one belle grande vwètture, ousqu'on metttreu l'monorette sins l'ripleyi, on genre « monospace » comme on les fé asteure, si sereut l'vrai bonheur... Què pinsoz ?

- Mi, ci qu'dj'è pinse, c'est qui gna pu qu'à z'allè trouvè one architecte. »

Ni Héléne, ni Gaston n'aveun yeu l'timps do dire AYI....

Li construction dol villa a pris cinq mwès : Gaston aveu vèyu grand, il aveut fé bâti to d'plein pîd, comme i l'aveu on djoû vèyu à l'Citadelle di Nameur... On grand living, one tchiminèye à feu douviè à l'ancienne, on bia grand bureau, on salon d'lecture, on'aute po les réceptions, one piscine adaptée aux handicapès, on barbecue èt one coujène équipès à l'perfection, èt puis deux salles di bains, quate bèllès tchambes à coutchi di grand luxe, donnant su des terrasses di tote biatèBref, mia qu'ça n'existeut nin... Èt portant...

Èt portant, chaque côp qui nosse Gaston vineut su place, i no fyeut fè l'toû jusqu'à l'cinse des Lodges. Èt dj'aleu todis trop vite à s't'idée : i rwèteu à gauche, i rwèteu à drwète, i m'fiyeut fè d'méye toû, i m'poseut des questions qui lèyeunt à pinsè qu'il aveut bin sûr on'aute projet..

À sîre ! LI GRAND PROJET...

TRADUCTION : GASTON BÂTISSEUR

Estropié, pauvre comme Job, seul jusqu'à un an d'ici, voilà que notre Gaston avait, en quelques mois de temps, retrouvé Héléne, son amour de jeunesse, puis René, un ami comme on n'en fait plus, et maintenant, il était devenu riche à millions...

« Mais, Gaston, vous ne nous aviez jamais parlé de votre oncle Isidore ? »

- Non, cependant, je ne l'ai jamais oublié, et je lui écrivais tous les ans, et il était parfaitement au courant de mes malheurs... C'est l'homme qui avait marqué ma jeunesse : il faut savoir que mon grand-père Jacques a eu deux fils, mon papa René, et son grand frère Isidore, qui était un ingénieur hors ligne, qui, sans avoir jamais eu de diplôme, était entré comme ouvrier d'entretien dans une brasserie de Colmar, où il avait bien vite obtenu la confiance du patron, avant de devenir son bras droit... Sa passion, c'était de parler la langue américaine. Ce qui fait qu'un beau jour, le patron de la brasserie a ouvert une succursale à Orlando, et c'est mon oncle Isidore qui en a été nommé directeur... Il ne s'est pas contenté d'une brasserie : ce furent deux, puis trois, puis cinq maisons, puis il a ouvert un grand bar pour les plus fortunés, puis des fast-food, ces restaurants à la mode, puis, sur la fin de sa vie, il était devenu propriétaire d'une chaîne d'hôtels, et à la mort de son patron alsacien, Gaston hérita de l'ensemble : une fortune colossale...

- Mais, Gaston, qu'allez-vous faire de tous ces millions ? -- Je ne sais seulement pas à combien elle s'élève : le notaire m'avait annoncé une affaire de vingt-cinq millions, et je croyais qu'il parlait en francs belges, mais c'était de dollars qu'il s'agissait... maintenant il paraît que ce serait encore beaucoup plus...

- Alors ?

- Voilà : depuis toujours, je rêve d'avoir une maison bien à moi, une maison sans cave, sans grenier, mais avec beaucoup de pièces, et de l'espace tout autour...

- Ah ça ? Mais à votre maison, il y aura tout de même une porte et des fenêtres, Gaston ?

- C'est ça, moquez-vous de moi...

- Mais, je vous préviens, Gaston, une maison pareille n'existe pas à Crupet : enlevez-vous cette idée de la tête une fois pour toutes

- C'est bien sûr, mais est-ce qu'on ne peut pas m'en faire une, par hasard ?

- Si, bien sûr, avec ce que vous aurez bien vite à votre compte, vous aurez pour en bâtie dix, et même vingt, sans doute, et ce n'est pas la place qui manque à Crupet ?

- Si vous voulez, nous irons voir ensemble les terrains et le bois des Loges...
- Ah, nous y sommes, c'est là où il monte si fort ? Attendez un peu, car il faut que j'en parle à Hélène ?

Quand Gaston a fait part de ses intentions à Hélène, elle a d'abord été étonnée, mais elle a voulu voir sur place, et quand nous lui avons parlé d'une petite route venant de Durnal en ligne droite, et qu'il était question d'élargir, elle a été emballée par le projet... À tout moment, dans la conversation, il parlait de NOTRE future maison, comme s'il voulait y vivre avec quelqu'un d'autre. Mais nous n'osions pas lui poser la question :

« Avec qui donc allez-vous venir habiter ici ? »

La précision n'allait pas se faire attendre :

« Nous mettrons la monorette ici, la voiture là, à côté »

- OUI ? Et qui donc la conduira, la voiture ?

- Et bien, René, bien sûr, et vous-même, vous allez apprendre, n'est-ce-pas, Hélène ? Nous avons toujours vécu séparés, tous les trois, et toujours bousculés d'une chambre à l'autre, tant à la clinique, qu'à la maison de repos : quand nous aurons notre maison à nous trois, et que vous serez capables de conduire une belle grande voiture, où on casera la monorette sans la replier, un genre monospace comme on en fait aujourd'hui, ce sera le vrai bonheur, non ? Qu'en pensez-vous ?

- Moi, ce que j'en pense, c'est qu'il n'y a plus qu'à aller trouver un architecte ! »

Ni Hélène, ni Gaston n'avait eu le temps de dire OUI...

La construction de la villa a pris cinq mois : Gaston avait vu grand : il avait voulu tout de plain-pied, comme il l'avait un jour vu à la Citadelle de Namur... Un très grand living, avec cheminée à feu ouvert à l'ancienne, un beau grand bureau, un salon de lecture, un autre pour les réceptions, une piscine adaptée aux handicapés, un barbecue et une cuisine équipée à la perfection, et puis deux salles de bains, quatre belles chambres à coucher de grand luxe, donnant sur des terrasses de toute beauté... Bref, mieux que cela n'existait pas... Et pourtant...

Et pourtant, chaque fois que notre Gaston venait sur place, il nous faisait faire le tour jusqu'à la ferme des Loges, et je conduisais toujours trop vite à son goût : il regardait à gauche, puis à droite, il me faisait faire demi-tour, et posait mille questions, qui laissaient à penser qu'il avait évidemment un autre projet...

À SUIVRE : LE GRAND PROJET... - A.Q.

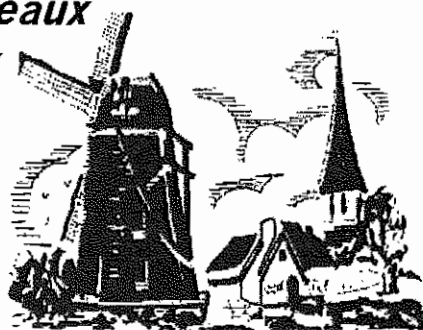


BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

**Place Communale, 13
5330 ASSESSE**

Tél. 083 65.53.37





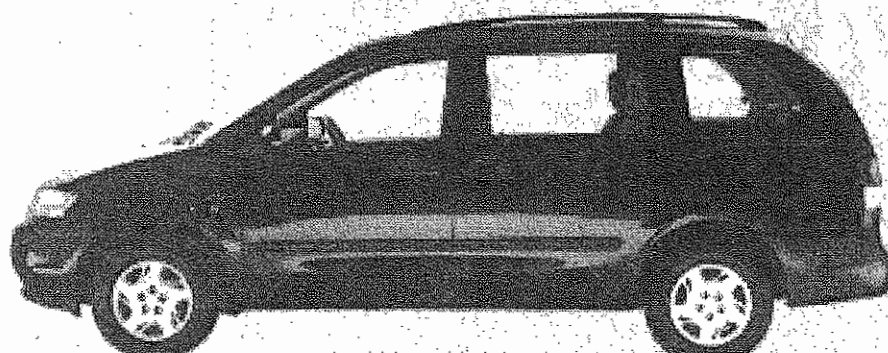
Vous êtes aussi friand de kilomètres
que vos enfants de douceurs?

LE NOUVEAU MAZDA MPV DIESEL CDVi A PARTIR DE € 23.999

Le MPV, le 'grand' monovolume de Mazda, a revêtu ses nouveaux habits de dimanche pour recevoir un révolutionnaire moteur Diesel.

Les papas et les mamans qui dévorent les kilomètres comme leurs enfants les bonbons, vont raffoler de ce nouveau MPV avec ce **puissant et économique moteur Diesel 2.0L Common Rail (100kW)** de la deuxième génération.

Faites donc un petit détour du côté de votre dealer Mazda.



Prix TVA le 1/5/2002. Consommation moyenne (l/100km) : 7,1 - émission CO2 (g/km) : 188. Photo indicative et non contractuelle.

Garage QUEVRAIN

Rue Basse 17

5332 - CRUPET

083/69 90 99

Chée de Marche

5101 - NAMUR

081/32 05 11

Consultez la nouvelle version de notre site internet :

www.quevrain.be

Le temps qu'il fait...

Mots et expressions wallonnes

Timps ou aîradje (fem.), temps ou température

Li *timps* est, le temps est :

bon, bon • *bia*, beau • *doûs*, doux • *fris'*, frais • *tiène*, tiède

créchant, croissant = propre à la germination •

fénant, bon pour la fenaison • *tchôd*, chaud •

bolant, très chaud

sêch, sec • *askant*, desséchant • *stofant ou*

stofe, étouffant • *swêlant*, altérant

oradjeûs, orageux *suwant*, suant = très chaud •

malade, malsain • *iêrtchant*, traînant = lourd

laid ou pôve ou fayé ou minâbe, laid • *disbautchant ou pêneûs*, désagréable

gris ou brouyi ou *grigneûs*, grincheux • *sombe*

ou spès, sombre • *cru ou frêch*, humide

poûri, très mauvais • *si sot'nu*, se maintenir •

candji, changer

si dismète ou disbautchi, se gâter, • *si rêgrigni*

ou si brouyi ou si machurè, se charger peu à

peu • *si rafrèdi*, se refroidir • *si rapaîri*, se

rafraîchir • *si r'chandi*, se réchauffer.



bon timps ou crâne ou fameûs ou rwèyal, bon temps

timps créchant, temps favorable à la poussée

ikèt d'bon timps, bout de bon temps.

p(i)tit timps, temps incertain.

timps à peu près, temps passable.

mwaîs timps, mauvais temps.

mau aîti timps, temps malsain.

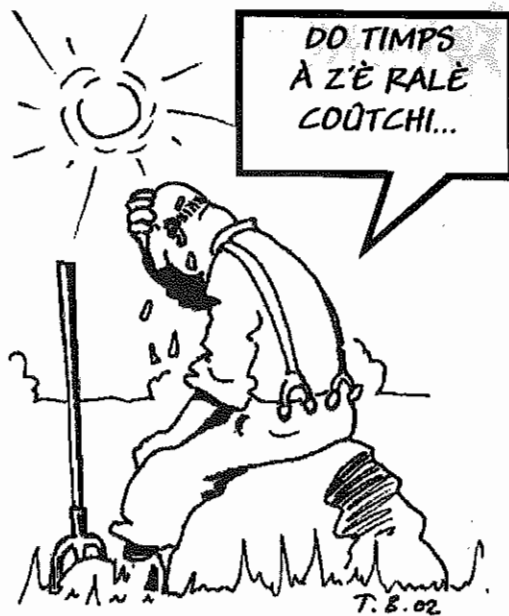
timps d'couchèt ou pourcia, temps de cochon.

rabadjôye, "rabat-joie" = temps détestable.

timps d'Tossint, temps de Toussaint = froid humide et couvert.

one seure aîradje, une température acide = un temps froid et sec.

timps d'saîson, temps de saison = conforme à la saison.



I coureûve one si bone aîr, il circulait un air si agréable.

ça èst mètu au d'zos aîr, cela est placé "sous air" = mal exposé pour la poussée.

lès dinréyes ont s'tî r'mètûwes di bon timps, la moisson a été engrangée dans de bonnes conditions.

a do timps come i fait, ça îrè co rate, par temps aussi propice, le travail sera vite terminé.

li timps è-st-au clér, l'atmosphère est claire.

v's-avoz tchwési l'd'joû!, vous avez choisi le jour (pour venir)! = le temps est beau, le temps est affreux (iron.)

i n'faut qu'one barbauje po l'timps candji, un léger nuage suffit pour que le temps change.

li timps èst malade, le temps n'est pas brillant.

on-z-è pôreut co bin nn'awè ou on nn'aureut co bin, il se pourrait bien que l'on en ait encore (du temps peu agréable: pluie, neige, gelée.)

li timps è-st-à l'disbautche, le temps porte au désespoir.

I. Pesesse

ENTREPRISE DE NETTOYAGE



CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX

ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM

0477 236190

Tél. :

083 218611

Le centenaire de la grotte St Antoine (suite)



Un pèlerinage d'antan (Cöll. F.B.)

Dans le numéro précédent, nous sollicitons votre participation sous une des formes suivantes :

« Nous comptons organiser une exposition aux anciennes écoles, en vue d'y rassembler une majorité d'anciens crupétois sous forme de grandes retrouvailles.

Ces retrouvailles se feraient autour de souvenirs rassemblés pour l'occasion :

- > souvenirs des anciens de nos familles qui tiendraient leurs informations des récits leurs ayant été faits par les constructeurs (nos grands-parents et arrière-grands-parents)
- > photos, cartes postales, lettres, ... au sujet de la construction des grottes, des pèlerinages (affiches ?)
- > plans, cahiers des charges(?) relatifs aux travaux, archives de la paroisse ou du diocèse de Namur,...
- > articles de journaux de l'époque relatant les travaux ou les pèlerinages au fil des ans.
- > Etc.

Il est bien évident que la réussite d'une telle activité dépend de la qualité et de la quantité des objets exposés. Un vibrant appel est donc fait à tous nos lecteurs qu'ils soient de Crupet, anciens de Crupet ou d'ailleurs. Ces retrouvailles en fonction de leur succès pourraient devenir une occasion de rencontre annuelle et pourquoi pas comme jadis à l'occasion du pèlerinage qui ne manquera pas de se perpétuer. Merci d'avance. »

Cet appel a eu peu d'échos à ce jour et reste donc d'actualité. Je voudrais ajouter qu'en ce qui concerne les photos, nous pourrions en étendre le sujet à toutes photos des familles de Crupet (de la fin 19^{ème} à 1953 et même un peu au-delà). L'idée est non seulement d'en faire une exposition mais également un diaporama qui serait projeté aux anciennes écoles et qui serait ensuite disponible sur CD-ROM. Nous pensons que cela pourrait représenter une contribution exceptionnelle à la sauvegarde du patrimoine de nos souvenirs.

REMARQUE IMPORTANTE : il ne s'agit pas de se défaire de ses photos, mais simplement de les prêter (suivant une procédure bien définie) pour quelques jours, le temps de les copier sur ordinateur.

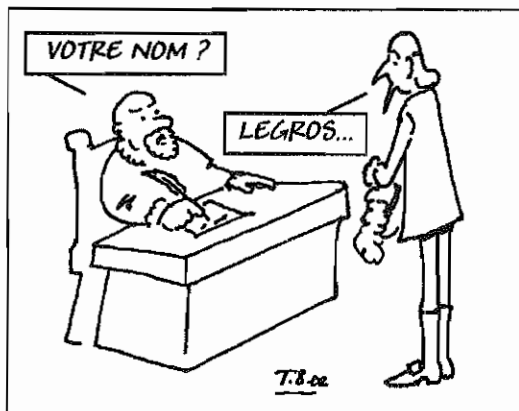
Merci de votre collaboration.

Contact : Freddy Bernier - Tél. : 083 699409, FAX 083 699439

E-mail : freddy.bernier@swing.be.

F.B.

Population de Crupet au milieu du XVIII^e s.



Jean Germain a été présenté dans le Crup'Échos N° 57. Il nous a fait le grand plaisir d'un exposé sur les noms de famille de Crupet au cours d'une visite très originale du cimetière de Crupet. Ce fut l'un des temps forts de la journée du 19 mai dernier « Un dimanche, un beau village ».

Jean Germain nous a cette fois écrit un petit article à propos du recensement de Crupet en 1763. Vous le trouverez ci-dessous. Il s'agit en fait de l'édition du texte (légèrement normalisé en français moderne), précédé d'une courte introduction à propos de la structure démographique de la population, de l'activité et des métiers, ainsi que des noms de famille.

Un document manuscrit figurant dans les Archives de l'État à Namur¹ nous permet d'évaluer assez précisément quelle était en 1763 la population de Crupet, à l'exclusion toutefois du hameau de Jassogne qui relevait à l'époque du - ou de la (le genre féminin était de mise naguère) - Comté de Namur. Ce document nous fournit aussi les noms de famille des habitants, du moins des chefs de famille, donc généralement des hommes.

D'après nos comptages, en 1763, Crupet comportait 58 maisons ou ménages. Ceux-ci correspondaient à 231 habitants, à savoir 78 hommes et 85 femmes de plus de 15 ans, auxquels il faut ajouter 68 enfants de moins de 15 ans (dont le sexe n'est pas précisé).

Cette population comptait notamment 1 mayeur, 1 greffier (sorte de secrétaire communal) et 2 membres du clergé (1 révérend pasteur et 1 vicaire tout aussi révérend). Parmi les principaux métiers, on note 10 tisserands (dont 4 dans la famille Daffe), 4 forgerons, 1 «fabriqueur de poudre à tirer», 1 meunier à farine, 2 maîtres charpentiers, 1 maître tonnelier, 1 vannier, 1 tailleur et 1 aubergiste. Les métiers forestiers sont bien représentés aussi : 5 bûcherons (ouvriers à couper au bois, tailleur au bois, coupeur au bois), 3 «fostiers» ou forestiers, 3 charbonniers ou «faudeurs de charbon de bois» (d'où le nom de famille Faudeur ci-dessous). Les métiers de la terre ne sont pas en reste : 1 censier, 1 manouvrier d'aoust, 14 manœuvres et 3 manouvriers (quelle était la différence ?). On note encore 1 ouvrier, 1 «incapable, trop vieux», tandis que la précision n'est pas fournie pour douze hommes. On ajoutera enfin 5 domestiques masculins et 13 servantes. Les femmes, surtout les veuves, sont souvent qualifiées pudiquement de «pauvre».

En résumé, on peut dire que l'activité de Crupet se partageait entre les métiers de la terre et ceux de la forêt, avec une activité plus «industrielle» ou artisanale, induite par les quelques moulins activés par le ruisseau de Crupet. À noter tout particulièrement l'importance quantitative des tisserands.

Parmi les noms de famille relevés à cette époque, on constate nombre de noms encore d'usage à Crupet aujourd'hui, ou bien représentés fréquemment dans le cimetière actuel. Les noms de famille les plus fréquents sont : Bodart (4), Charlot, Faudeur, Libois, Purnode, Thomas (3), Collot, Damas, Dartois, Henry, Queverin, Mariont (2), Bouchat, Boussifet, Daffe, Delvosalle, Jouant, Lamy, Martin,

¹ Archives de l'Etat à Namur. Communes d'Ancien Régime. Crupet : Histoire et administrations, 1551-1791.

Rigolet, Therasse, Thirifayt, Titeu, etc. (1). Cette permanence des noms de famille à travers deux siècles confirme la grande stabilité de la population dans nos régions.

Liste de tous mannans et habitants du village de Crupet au-dessus de l'âge de 15 ans et dessous le 17 may 1763

- Guillaume Daffe tisserant et son épouse, trois fils aussy tisserants et trois filles dont il y en at une qui n'est pas en âge ;
- Gille Charlot manouvrié d'aoust et sa femme et deux enfans au-dessous de 15 ans
- la veuve Simon Bodart et une fille pauvres gens gagnant leurs souz à la sueur de leurs corps ;
- Jean Massart et son épouse et deux fils ouvriers à couper au bois ;
- le mayer Charlot, jeune homme, et sa mère et un frère et deux servantes ;
- Jean Bodart et son épouse et six enfans au-dessous de 15 ans, manouvrié ;
- Nicolas Burlet tisserant et son épouse et un enfant au-dessus de 15 ans ;
- Jean Simon Bodart forgeron et son épouse et un enfant au-dessous de 15 ans ;
- Guillaume Gillon aubergiste et son épouse et une servante et cinq enfans au-dessous de 15 ans ;
- Joseph Thirifayt censier et son épouse et trois domestiques et deux servantes ;
- Thomas Purnode meunié à farine et son épouse et deux domestiques et cinq enfans au-dessous de 15 ans ;
- la veuve Lanoy et sa fille, pauvres gens ;
- la veuve Bruir, pauvre gens ;
- Charle Jouant tisserant et son fils et deux filles ;
- Paule Denef manouvrié avec sa femme et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Marie Thomas pauvre et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Catherine Thomas pauvre et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Jean-Baptiste Faudeur fostié et son épouse, un fils et une fille ;
- Pierre Donne ouvri et taillieur au boys et son épouse ;
- Jean-Baptiste Rigolet eschevin dudit lieu et fabriqueur de poudre à tirer et un fils et une servante ;
- Jacque Marchal coupeur au bois et son épouse et quatre enfans âgés dessous 15 ans ;
- Jean Thomas manœuvre et son épouse et une fille et une au-dessous de 15 ans ;
- Guillaume Dumont manœuvre et son épouse et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Nicolas Collot manœuvre et son épouse ;
- Léonard Martin vanié et son épouse et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Hubert Faudeur eschevin dudit lieu et son fils thisserant et son épouse et deux au-dessous de 15 ans ;
- Jean Bouchat faudeur de charbons des bois et son épouse et une fille et une au-dessous de 15 ans ;
- Gille Libois fostié et son épouse et deux fils faudeur des charbons des bois et deux autres manœuvres et deux filles ;
- Pierre Collot manœuvre et son épouse et cinq enfans au-dessous de 15 ans ;
- Jacque Bodart incapable de rien à cause de la vieillesse et deux fils forgerons ;
- martin Mahiont (= Mariont ?) manœuvre et son épouse et une servante et quatre enfans au-dessous de 15 ans ;
- Martin Pierer manœuvre et son épouse et deux enfans au-dessous de 15 ans ;
- Jean Queverin tisserant et son épouse et deux filles ;
- Louis Mariont manœuvre et son épouse et un petit enfant ;
- Pierre Gillain manœuvre ;
- Baptiste Bousifet fostié et son épouse et deux enfans au-dessous de 15 ans ne faisant qu'un ménage avec ledit Pierre Gillain ;
- Anne Tasiau et sa fille pauvre ouvrière ;
- Joseph Henry forgeron et son épouse et deux petits enfans ;
- Perpette Malaise taillieur et son épouse ;
- la veuve Henry et trois fils manœuvres et une fille et un au-dessous de 15 ans ;
- Gille Faudeur manœuvre et son épouse et une servante et deux petits enfans ;

- ⇒ la veuve Léger Titeu ouvrier avec un fils et trois filles dont il y en a une au-dessous de 15 ans ;
- ⇒ Emanuel Purnode maître charpentier et son épouse et deux fils et quatre autres enfants âgés au-dessous de 15 ans ;
- ⇒ la veuve Gille Dartois ouvrière avec un fils et une fille ;
- ⇒ les deux orphelins Martin Dartois [et] une petite enfant ;
- ⇒ Nicolas Terasse manouvrier et son épouse [et] quatre fils ;
- ⇒ Henry Charlot eschevin dudit lieu et maître charpentier et son épouse et six enfants âgés au-dessous de 15 ans ;
- ⇒ Hubert Nicolas Damas tisserant de couverture et son épouse et une servante ;
- ⇒ la veuve Dartois ouvrière avec un fils ;
- ⇒ Jean Pierre Queverin ouvrier et son épouse et deux petits enfants ;
- ⇒ Anne Lamy pauvre ;
- ⇒ la veuve Jean Purnode pauvre ;
- ⇒ Laurent Hardy manœuvre et son épouse et une fille ;
- ⇒ Jean-Joseph Libois maître tonelier et son épouse et un petit enfant ;
- ⇒ Charle Antoine Libois manœuvre et son épouse et sa mère ;
- ⇒ Jean-Mathieu Delvosal greffier dudit lieu ;
- ⇒ le révérend pasteur [Bronckart] avec une cuisinière [= cuisinière] et deux servantes ;
- ⇒ le révérend vicaire et sa servante ;
- ⇒ la femme Laurent Damas (?) ouvrier[e] avec une fille.

Ainsi fait et répertorié le jour, mois et an susdits, en conformité des mandements des Messieurs les Etats de notre Susdits Pays,

Jean Charlot mayeur et eschevin,
J.-M. Delvosal greffier 1753,

Moy soussigné curé de Crupet, atteste la présente liste ci-dessus estre juste ensuite de ma connaissance et du registre baptismal, il est le jour que dessus,
F. CL. Brockart, curé du dit lieu.

J. Germain



Jacques Léonet-Pairon

**Décoration intérieur
et extérieur**

Revêtements de sols

Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

Le savez-vous ?

Sans doute, avez-vous déjà écouté les interventions, au journal télévisé de la RTBF, notamment, d'un jeune politologue de l'ULB, Monsieur Pascal DELWIT. Les lecteurs du journal LE SOIR prennent régulièrement connaissance de ses analyses politiques.

Il faut savoir que Pascal DELWIT n'est autre que le fils de Lydie PESESSE et petit-fils d'Édouard PESESSE. Voilà qui redore le blason crupétois !

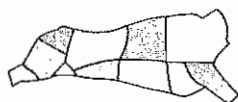
Nos félicitations, en tout cas, et l'occasion de saluer cette famille DELWIT-PESESSE, établie à Bruxelles, que l'on revoit toujours avec grand plaisir.

Marcel PESESSE

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

**CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DÉCORATIFS**

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



**SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES**

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLORÉE - ☎ 083 65 50 23

PATRON PRÉSENT SUR LE CHANTIER

PAS DE SOUS-TRAITANCE

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FESTIVITÉS



4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGREATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

Jardisart

Architecte paysagiste

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 (de 9 à 18h) - Fax. 081 40 23 10
CRÉATION DE JARDINS - PÉPINIÈRE
Devis gratuit sans engagement

La chasse aux taupes et le taupier à Crupet *

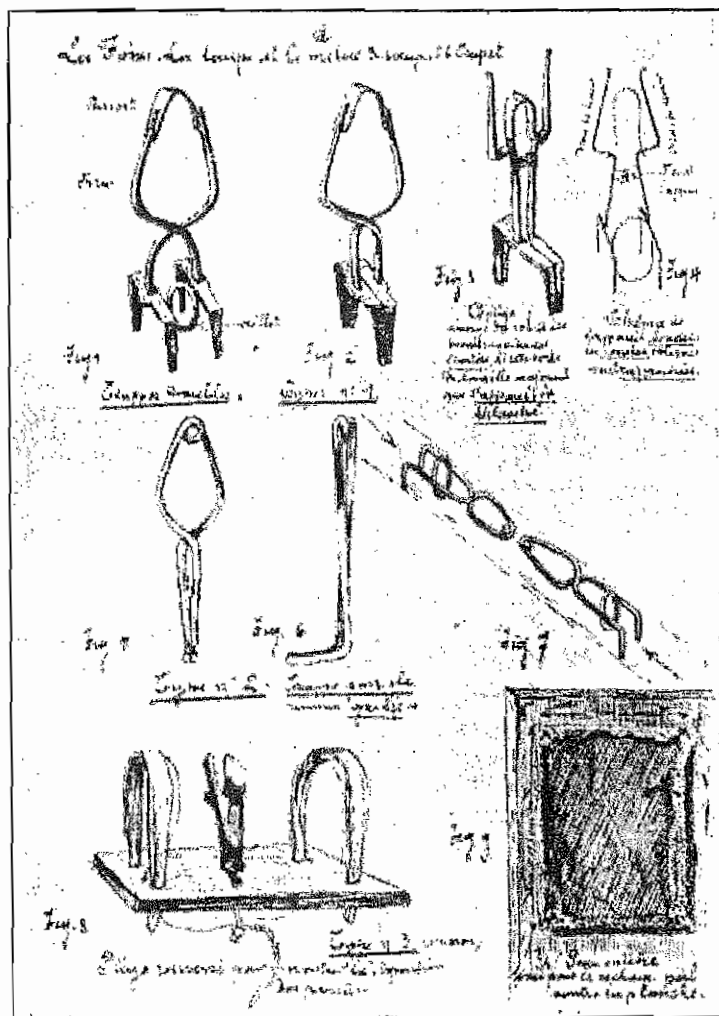
Malgré les services rendus au cultivateur comme animal insectivore, la taupe (le *fougnant*) cause par ses taupinières (*frimouches*) des ennuis au faucheur à l'époque des foins. Les faux s'émeussent dans les petits monticules de terre remuée, souvent très nombreux.

Contrat. - Le fermier engage un spécialiste, un taupier (*fougn'ti* ou *tindeû aus fougeants*) pour détruire ces animaux. On convient d'un prix à payer soit par animal capturé, soit par hectare de terre débarrassée des taupes; dans un cas comme dans l'autre, le chasseur a droit à l'animal.

Le métier de taupier n'est plus guère pratiqué: celui qui m'a donné les renseignements à ce sujet me dit qu'il est sollicité dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres, faute d'autres pratiquants. Avant la guerre de 1914-1918, il recevait 0 fr. 15 par taupe détruite, Actuellement, en 1927, il conviendrait de réclamer 0 fr. 75.

Mais les cultivateurs préfèrent la rémunération à l'hectare: certains taupiers, paraît-il, exhibaient parfois - peut-être souvent - des victimes faites dans les propriétés voisines: de là double profit pour le taupier. Ici, le prix moyen à l'hectare est de 7 francs.

Il arrive que le chasseur de taupes, après inspection des terres, s'engage pour un prix global.



Époque de la chasse. - La chasse aux taupes se fait à deux époques: en mars et avril surtout, puis en octobre.

Piégeage ou « comment prendre les taupes ? » (Conmint fougn'tè ?). Après examen de la disposition des taupinières, le taupier tâte, entre celles-ci, le sol à solides coups de pied. Il reconnaît ainsi les galeries (*passadjes*) et découvre celles-ci en creusant verticalement un trou de 20 centimètres de largeur au moins. Il dépose son piège dans le « passage » habituel de l'animal, qui doit nécessairement venir heurter l'« œillet » (*ouyêt*) et déclencher la trappe (*trape à fougnant*) qui l'étrangle. On l'y attire par l'appât. Celui-ci est souvent un secret qui se lègue de père en fils.

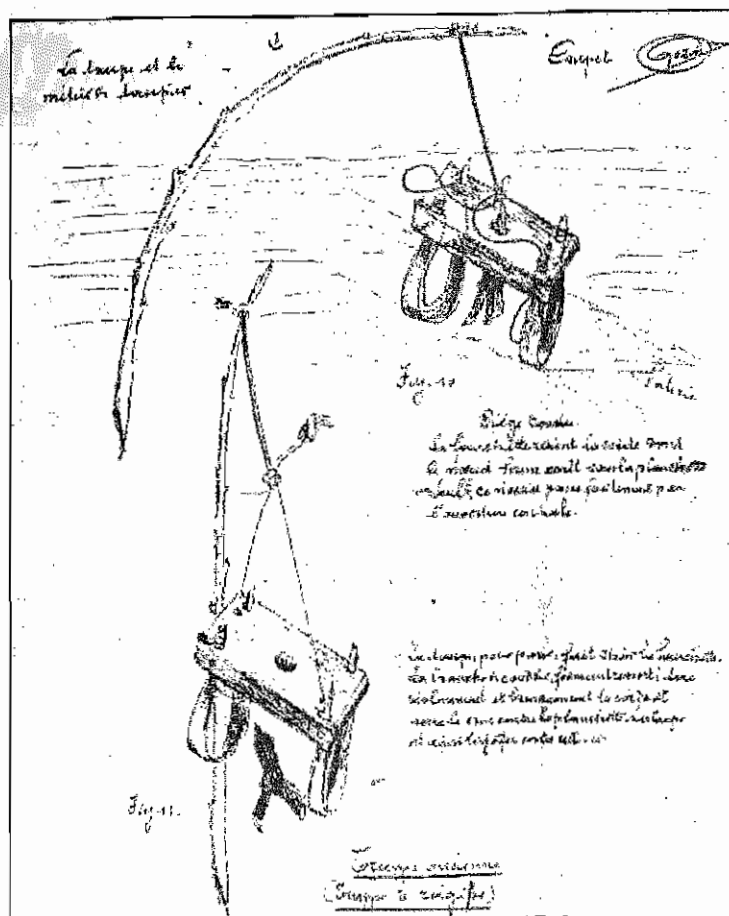
« Les trois types de trappes, et une peau de taupe fixée pour le séchage. Dessins d'Armand Gozin, 1927. Archives du Musée, N° 63393.

La prise se fait le troisième jour au plus tard, mais déjà le deuxième et même le premier jour.

La trappe peut saisir dans certain type la proie arrivant soit de droite, soit de gauche;

le piégeur l'appelle pour cela une « double trappe » (*dobe trape*). La « griffe » est une trappe simple: c'est celle que mon taupier dit préférer mais il l'emploie par paires, ce qui lui permet de prendre aussi un animal venant de droite, comme un autre venant de gauche. Ces trappes comprennent essentiellement un ressort (*r(is)sört*) et deux bras (*brès*).

* Reproduction d'un article du Musée de la Vie wallonne (EMVW 10) - Armand Gozin 1927



« La trappe ancienne, tendue, puis déclenchée. Dessins d'Armand GOZIN, 1927. Archives du Musée, N° 63394

Le type ancien, qui était employé par les vieux, est une *trappe à r'djipe* ou à *plé'yrous*. Depuis 80 ou 70 ans, il est délaissé pour les appareils métalliques plus rapides. Il avait des avantages : la légèreté (élément à prendre en considération, quand il s'agit de transporter les trappes) et le prix de revient (le taupier fabrique lui-même ses pièges).

Ce type ancien comprend une planchette (*plantchète*) qu'on perce de 4 trous aux extrémités. On arque en demi-cercle deux pleyons (*plé'yrous*) de bois de noisetier (*neûjî*), dont on amincit les bouts (*afile lès copètes*) qu'on enfonce dans les ouvertures ; quatre pointes les fixent solidement à la planchette. Par de petites ouvertures aux deux extrémités d'une diagonale dans la planche, on fait passer un

crin de cheval (*crin di tch'fau*) qui suit le contour du pleyon et forme nœud coulant (*courant las'*), relié à une corde à 4 ou 5 centimètres d'un nœud terminal (*d'on nuk fait au coron*). On passe ce nœud facilement par l'ouverture centrale et on retient la corde en introduisant sous la planchette une branchette fourchue (*one fortchète*) taillée en pointe (*tayîye à bêtchète*). Le piège est placé dans la galerie. pleyons en bas (*plé'yrous à valéye*). L'extrémité libre de la corde est attachée à une branche de coudrier de la grosseur du pouce, plantée à côté et courbée. La taupe, attirée par l'odeur, s'engage dans les pleyons et les nœuds coulants, secoue la « fourchette » (*djouwe avou l'fortchète*) qui lui obstrue le passage et la fait tomber. La corde est lâchée. La baguette de coudrier *r(i)djipe* (infinitif *r(i)djipè*), c'est-à-dire forme ressort, tire violemment et brusquement la corde, et serre le crin contre la planchette. La taupe est ainsi ligotée contre celle-ci.

Résultats. - Voici trois tableaux de chasse de mon taupier : 946 pièces à la ferme d'A., 640 à la ferme de R., 48 pièces en un seul jour à R. La moyenne est de 15 à l'hectare.

La tenderie est surtout fructueuse au printemps, à l'époque du rut des taupes. L'appât, constitué principalement de la graisse d'une taupe femelle capturée à l'époque du rut, attire beaucoup de mâles qui se font prendre dans la proportion de 80 à 85 % du total des captures.

Vers la fin avril, la femelle se terre profondément pour mettre sa nichée sans doute à l'abri de l'ennemi. On peut alors éparpiller les taupinières. Il ne s'en formera plus de nouvelles - ou bien rarement - avant octobre, parce que les taupes quittent les prairies pour les champs cultivés. Elles reviendront sur les bords du ruisseau ou dans les terres humides, sans doute attirées par la nourriture larves, vers, etc. Elles reparaitront dans les jardins et les prairies à l'arrière-saison. Mais le taupier alors ne sera pas payé de ses peines comme au printemps.

Profits. - Outre sa rémunération contractuelle, le taupier touche le produit de la vente des peaux à des peaussiers, soit 2 fr. 50 ou 2.60 par peau. (En 1918, la peau de taupe valait trente centimes chez le taupier). Le peaussier les cède au pelletier à 3 fr. 75 ou 4 fr. L'ouvrier tanneur demande 0 fr. 60 pour le tannage d'une peau.

Le taupier, pour récolter la peau, a sectionné les pattes au ras du corps, ainsi que la queue. À l'aide de ciseaux, il fend la peau du ventre, de l'anus à la gorge. Il introduit l'index le long de l'incision

pour soulever les bords de la peau, puis il saisit des deux mains les lèvres de la plaie et, d'un écart violent, il détache la peau dans laquelle s'aperçoivent les trous des oreilles et ceux, très petits, des yeux. Il supprime la partie qui enveloppait la tête et le cou. Ces opérations s'appellent « écorcher » (*chwarchi*).



Ce qui reste a la forme rectangulaire et mesure environ 13 ou 14 centimètres sur 9 ou 10. Cette peau, bien étendue, est fixée au moyen de quatre petits clous sur une planchette et mise à sécher à l'ombre - évitant le grand air et surtout le soleil -. Cent peaux environ sont étalées sur une planche.

Le dos seulement est utilisé par le pelletier : c'est à peu près la surface de la moitié d'une main.

Un manteau de dame exige, suivant la taille, 700 à 1100 peaux. Supposons une moyenne de mille : 2600 francs au taupier ; 600 francs de tannage ; étoffe (drap de Paris) 200 francs ; avec la façon (assemblage des peaux, coupe, couture), total minimum 3500 francs.

Mais, en passant par l'intermédiaire du peausier, à raison de 4 francs par peau, le même manteau coûte au bas mot 5000 francs. Au sortir des pelleteries de Bruxelles, c'est un nombre plus grand de billets de mille, suivant les exigences diverses des pelleteries. Mais c'est peut-être conduire les lecteurs trop loin du taupier de Crupet...

Quelques expressions. - Revenons-y pour noter le verbe *fougné* « remuer la terre avec le museau », tel le *fougnant*. Un porc *fougne* aussi la terre avec son groin. Au figuré, *fougni è tête*, c'est « tomber le nez en terre », tandis que « tomber la figure à terre », c'est *fougni al tête*.

On dit il a one mine *di fougnant* ou *c'è-st-on fougnant* de quelqu'un qui a une mine renfrognée.

Crupet [Na 1271 Armand GOZIN, 1927.

— • —

Reine COLIGE

Pédicure - Podologue



Se rend à domicile

Reçoit les mardi et samedi, de 16 à 20h.

Tél. 081 46.15.54

Rue de Brimez, 127 - 5100 WÉPION

In memoriam

Huguette PIRON (Madame André COUVREUR) nous a quittés en ce début d'été. Elle était l'épouse de notre ancien collaborateur André Couvreur qui fut pendant de nombreuses années le Rédacteur en chef de Crup'Échos. Mais avant tout, Huguette était une femme au foyer prenant grand soin de sa famille tout en sachant se rendre utile dans son entourage et dans son village d'adoption que la famille rejoignit à la fin des années 60. Lorsqu'en 1975 un groupe d'amis fonda l'ASBL « Les Amis de Crupet » qui avait pour but tout simplement de préserver et d'améliorer la beauté de Crupet, elle en fut un des membres les plus enthousiastes et paya de sa personne sans compter. Nous retiendrons d'elle son engagement pour les bonnes causes et son indéfectible amitié.

À sa famille le Forum de Crup'Échos présente ses sincères condoléances et toute sa sympathie.



Au moment de réaliser ce numéro, nous apprenons avec tristesse le décès de Paula THEUNISSEN. Crupétois de naissance, Paula et son mari Raymond Leyder, ont quitté le village pour s'établir à Jambes. Mais ce n'était que pour mieux revenir se baigner de l'atmosphère crupétoise pendant de nombreuses années, notamment au sein de leur cher Standard Club Crupet, dont Paula était un peu devenue « la Marraïne ». À Raymond, Richard et la famille, Crup'Échos présente ses sincères condoléances.



FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

**RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE**

TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50

MATAGNE

Successeur P.F. HENNUY

**RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR**

TEL 081/ 26.09.99

G.S.M 0475/ 641682

**TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.**

Les passantes

Le 5 juin dernier, quelques dizaines de Crupétois avaient répondu à l'appel de Xavier Bernier, étudiant à l'IMEP, qui présentait ce soir-là la première de sa cantate wallonne « Les Passantes ». De l'avis des participants (et du jury !) la prestation fut remarquable. Avec l'aimable autorisation des deux auteurs (j'allais dire complices...). Nous ne résistons pas au plaisir de vous présenter quelques extraits des textes du livret et en particulier quelques unes de ces chansons inédites. Pour la musique il faudra attendre que Xavier « remette cela ».

F.B. pour Crup'Échos.



Les Passantes

Textes de René Derhet et Antoine Pol
Musique de Xavier Bernier

À propos de cette cantate...

Les personnes qui me connaissent un tant soit peu savent l'enthousiasme sans borne qui me transporte lorsqu'il est question de Georges Brassens. Parmi toutes les merveilleuses chansons du bonhomme, Les Passantes parle de ces émotions fugitives qui traversent une existence ; rencontres éphémères, superficielles sans doute ; ces moments passent, mais restent tout de même au fond de nous ; ils resurgissent quand on ne les attend pas, au détour d'une conversation, dans une expression familière, un paysage, une odeur, une ambiance. Finalement, n'est-ce pas cette somme d'éphémère qui constitue notre existence ?

Mon cher maître René Derhet m'a fait le plaisir d'évoquer tout cela à travers sept tableaux, sept portraits de femmes rencontrées, depuis l'institutrice jusqu'à la fille d'un soir... le tout entouré de petites « prises de têtes » instrumentales, fantaisies inspirées par telle ou telle circonstance de mon passé plus ou moins proche. Le prélude est basé sur un chant populaire namurois appelé Les Bateleurs sont gens heureux, et dont l'atmosphère est propre à éveiller le recueillement nostalgique.

La cantate se termine par la chanson de Brassens qui lui donne son nom et son argument. Puisse Monsieur Brassens me pardonner ce petit hommage, lui qui écrivit un jour « Il me semble que l'orchestration ne permet pas l'incantation », et s'est toujours refusé à trop emballer ses bijoux.

Pourquoi en Wallon ?

Les personnes qui me connaissent un tant soit peu savent le sentiment profond qui me lie à mes racines, à mon terroir, aux gens et aux lieux dont je proviens. Beaucoup de choses me choquent dans notre monde ; l'une d'elle est la disparition du patrimoine : une vieille maison qui tombe en ruine, ou que l'on rase pour construire un immeuble commercial, une chanson que l'on ne chante plus, une langue qui s'éteint, une culture qui se noie dans la soupe médiatique...

Le Wallon n'est pas ma langue maternelle ; je ne le parle pas, je le comprends un peu ; il est toutefois la langue de mes racines : les vieux de par chez nous (d'émon nos-autes) la parlent encore sou-

vent, et dans chaque mot c'est Crupet qui chante, avec ses purnalîs en fleurs, ses belles courbes et ses vieilles pierres.

Julos Beaucarne en parle mieux que moi, mais les mots wallons ont une force expressive bien plus immédiate que les mots français. Ils sont plus rudes, bien moins policés : spotchî est tellement plus explicite qu'écraser ou même écrabouiller. Il y a une sorte de poésie spontanée : on cafougneu ; on pèle-chochin ; des clicotias ; on scorlo. C'est comme si la distance entre le mot et ce qu'il désigne était amoindrie.

J'ai voulu, par cette cantate, apporter une modeste contribution à la conservation de ce patrimoine qui me tient à cœur. J'ai tenté de mettre en valeur par la musique cette expressivité du texte ; j'ai voulu recréer certaines ambiances, festives ou intimes, jubilatoires ou recueillies. Faire chanter cette langue joliment, je l'espère, par des enfants ou des adultes qui la connaissent peu.

Pour vous.
Xavier Bernier

À tous ces bonheurs entrevus...

Mamezèle

Dji pinse co bin à vos, Mamezèle
Au prumî djoû qî dji stî dins vosse classe
Vos fyîz tot po n'nin qu'dji m'tracasse
Dji'a sovenance qui vos m'avoz mostré m'place

Dji'a tot d'chûte adviné, Mamezèle,
Qui po ç'côp-ci dji m'enondeûve po d'bon
Êt quand, à l'nêt, dji studieûve mès lèçons
En agnant li bètchète di m'nwâr crèyon
C'èsteûve po v'fé plaîji, Mamezèle.

Dji'a crèchu, il èst lon c'timps-là
Mais quand dji vos r'vèyeûve è botikia
Mi coûr potcheûve come ci prumî djoû-là
Dji pinse co bin à vos, Mamezèle.

Êt on m'dijeut qu'asteûre
Il èsteut d'abôrd l'eûre
Di vosse dêrène lèçon
Êt qu'vos aliz pus lon
Dji pinserè co à vos, Mamezèle.

— • —

Mi p'tite crolée

Lèye mi do timps
Twè q'es paurtie
Lèye mi do timps
Qui d'ji t'rovîye.

D'ji n'pinseu nin mi p'tite crolée
Qui d'jaleus tchair amoureux d'twè
T'èsteuv'trop djon-ne, mi p'tite crolée
Êt li leup n'alleut pu è bwès.

D'ji n'sé comint, mi p'tite crolée
T'a v'nu t'émantchî dins mes brès
D'ji n'sèpeu nin, mi p'tite crolée
Qui m'coeur aleut potchî por twè !

On fwârt mwais djoû, mi p'tite crolée
On z'a veyu qui les muguets
Estin.n'coudus dispû longtimps
Estin.n'coudus, on z'a fait s'timps.

Mademoiselle

Je pense à vous, Mademoiselle
Au premier jour de classe
Vous me mettiez à l'aise
Je me souviens que vous m'avez montré ma place.

J'ai compris de suite, Mademoiselle,
Que je démarrais vraiment
Et quand le soir, j'étudiais mes leçons
En mordillant mon crayon noir
C'était pour vous plaire, Mademoiselle.

J'ai grandi ; il est loin ce temps-là
Mais quand je vous croisais au magasin,
Mon cœur battait comme ce premier jour là.
Je pense à vous, Mademoiselle

Et on me disait que maintenant
C'était bientôt l'heure
De votre dernière leçon
Et que vous partiez au loin
Je penserai encore à vous, Mademoiselle.

— • —

Ma petite bouclée

Donne-moi le temps
Toi qui es partie
Donne-moi le temps
De t'oublier

Je ne pensais pas, ma petite bouclée
Que j'allais tomber amoureux de toi
Tu étais trop jeune, ma petite bouclée
Et le loup n'allait plus au bois.

Je ne sais comment, ma petite bouclée
Tu t'es mise dans mes bras
Je ne savais pas, ma petite bouclée
Que mon cœur allait battre pour toi !

Un jour noir, ma petite bouclée
On a vu que les muguets
Étaient cueillis depuis longtemps
Étaient cueillis, on a fait son temps.

Li p'tite Flaminde dès fiesses di Waloniye

Sèptimbe èsteûve à s'mitan
èt lès Waloniyes en fièsse
fyint catoûrner lès tiesses
dissu lès pavés rîdants
dès ruwales addé Sint-Djan.

Dii siroteûve mi pèkèt
èt waiteuve di n'nin staurer
li p'tite gote qu'on m'aveut d'né,
tot tchantant li Bia Bouquet,
li viye tchanson da BOSERET.

Rifrin

Bouté à 'hue et à dia'
astok dès Chwès dislachis,
on momint, djè l'a r'waîtî :
ouys di tchèt pa-d'zos l'tchapia,
èlle aveut bon di s'trover là.

Rifrin.

Èle riyeûve à tot à rin
maïs dj'a stî fwârt sibaré
quand djè l'a ètindu causer
avou deûs trwès djon.nes polins
èle ni pârlé qui l'flamind.

Après oyu dansé
on dairin rigodon,
on-z-a lèvé le pèton
djè l'a ègayolé
dins mès deûs brès nukés.

Li rûwe èsteut pus bèle ;
tot l'monde èsteut djinti
èt, dins sès-ouys, dès stwèles
m'acèrtinint qu'oyî :
Qué bèle fièsse qui ç'a stî !

Rifrin :

Dji pou viker mille ans, dji n'rovîyerè jamais
È tot sprékant flamind, li nêt qui dj'a passé.

La petite Flamande des fêtes de Wallonie.

Nous étions à la mi-septembre
Et la Wallonie en fête
Faisait tourner les têtes
Sur les pavés glissants
Des ruelles de Saint-Jean.

Je buvais mon genièvre
En essayant de ne pas renverser
Le verre qu'on m'avait donné.
En chantant le Bia Bouquet
La vieille chanson de Boseret.

Refrain.

Bousculé de tous côtés
A côtés des Namurois déchainés
Un instant je l'ai regardée
Des yeux de chat sous son chapeau
Elle était heureuse d'être là.

Refrain.

Elle riait de tout et de rien
Mais j'ai été étonné
Quand je l'ai entendu parler
Avec deux ou trois jeunes
Elle ne parlait que le flamand.

Après avoir dansé
Une dernière danse
On est reparti
Je l'ai capturée
Dans mes bras noués.

La rue était plus belle
Le monde était aimable
Et dans ses yeux des étoiles
M'assuraient d'un oui.
Quelle belle fête !

Refrain :

Je peux vivre mille ans, je n'oublierai jamais,
Tout en parlant flamand, la nuit que j'ai passée.



ATELIER DE GARNISSAGE

GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS
CHAISES DE TOUS STYLES
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET
TÉL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45
GSM 0475 61 48 07

Appel urgent

Etudiant à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie musicale, Namur), je me permets de solliciter votre aide en vue de collecter un maximum d'informations concernant mon travail de fin d'études. Celui-ci a pour objet la chanson wallonne et ses utilisations pédagogiques.

Le point de départ de mon intérêt pour ce sujet est le constat suivant : d'une part, le folklore, la musique traditionnelle et le dialecte wallons sont menacés d'extinction ; d'autre part, à l'heure actuelle, les cours de langue wallonne se développent, le théâtre en Wallon se porte bien, et un artiste tel que William Dunker connaît un succès certain.

De ce constat naissent plusieurs interrogations, auxquelles j'aimerais trouver quelques éléments de réponses :

- 1° Quelles sont les causes de disparition du dialecte, du folklore et des musiques traditionnelles ?
- 2° Pourquoi la musique traditionnelle est-elle restée si vivante dans certaines régions du monde - je pense notamment à l'Europe de l'Est - et a quasi disparu dans nos régions ? Sous quelle forme subsiste-t-elle chez nous ?

En outre, je souhaite constituer un répertoire de chansons et d'airs populaires wallons, depuis les airs très anciens (par exemple *La vieille Maclote* ou *Les Bateliers sont Gens heureux*) jusqu'aux musiques d'aujourd'hui, en passant par les XIX^e et XX^e siècles (*Li Bia Bouquet*, *Lolotte...*)

Toutes les informations, réflexions, références bibliographiques sont les bienvenues.

Mon objectif est le suivant : trouver des pistes pour garder vivant le patrimoine des chansons wallonnes en l'intégrant à l'éducation musicale dans l'enseignement général, dans l'enseignement supérieur pédagogique (école normale maternelle et primaire) et aux cours de formation musicale (solfège).

Il s'articule autour de deux pôles :

- 1° Comment la chanson wallonne peut-elle aider à apprendre la musique ?
- 2° Comment la chanson wallonne peut-elle aider à apprendre le Wallon ?

Je précise que ce travail doit être achevé pour cette année académique (septembre 2002). Je vous serais dès lors reconnaissant, si vous souhaitez apporter votre contribution, de vous manifester au plus vite.

L'JOZ CRUP' ÉCHOOOOOS!



Je vous remercie de l'attention portée à ce message.

Xavier Bernier
Lauréat en Pédagogie musicale
Rue St Joseph, 5
5332 Crupet.
e-mail : berxa2001@yahoo.fr

De parapluie

Les vrais amis sont rares, Crupétois, aujourd'hui, Beaucoup d'entre eux ressemblent aux mauvais parapluies...

Ils sont là quand tout baigne, lorsque le soleil luit,
Et se retournent s'il vente, ou qu'on cherche un appui...

S'il y a un coup dur, un problème, un ennui,
C'est l'heure de vérité : on a besoin de lui.
Rares sont les vrais amis, et les bons parapluies :

Ils n'y a pas que de l'or dans tout ce qui reluit...

A.Q. 22.02.02

Les mots

Il est des mots, parfois, dont on coupe les ailes
Les empêchant ainsi de librement voler ;
Quand bien même leurs chants montent sans heurt, ni zèle,
Ils resteront ainsi que des bijoux volés.

Il est des mots souvent, que l'on tait par pudeur
Par crainte de l'on-dit, par entraves anxieuses.
Et la crainte dès lors, est tenue pour froideur
Ou par méprise pour dureté pernicieuse.

Il est des mots aussi, que l'on sème à tout vent
Par souci d'être ouï, courtisé de la masse.
Mais certes ces mots-là, se délabrent souvent ;
Quand ils sont dépecés, leur puissance trépassse.

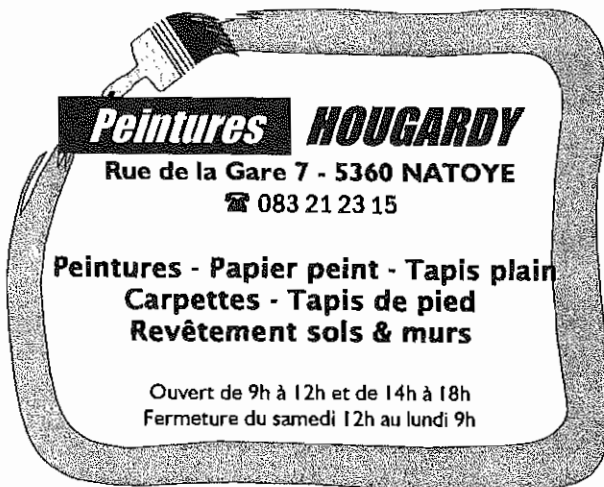
Il est des mots toujours, que l'on sait assassins,
Aigus comme les crocs, blessants comme le verre,
Que l'on jette pourtant, décochés à dessein
Sans la moindre pitié, ignobles et pervers.

Il est des mots encore que l'on murmure à peine,
Vifs comme la douleur que l'on consume en soi,
Pesants comme l'ennui, sombres comme la peine ;
Ces sont bien là les mots les plus tristes qui soient.

Il est des mots secrets, tenus d'un magister,
D'un maître vénéré, d'un père ou d'un modèle ;
Et ces mots-là gravés, immuable mystère,
Tout le long du chemin, nous poursuivent, fidèles.

Il est des mots enfin, légers comme le vent,
Riants comme la fête, sonnants comme une clique ;
Tous ces mots colorés, on les entend souvent,
Quand les proches sont là, s'échangeant les répliques.

Marc Hassin



Peintures HOUGARDY
Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

**Peintures - Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs**

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

GÎTE RURAL À CRUPET

Le Cyclo
Un gîte chaleureux - 2 Épis



- bâtiment en pierre entièrement aménagé
- pour 3 ou 4 personnes
- salon (sans TV), cuisine équipée, 1 chambre, salle de bain
- terrasse bien exposée, jardin

TARIF 2002
WE : 75 € - SEMAINE : 150 €
Charges : 6 € (été) - 8 € (hiver)

Patrick et Dominique Colignon-Disclez
rue Haute, 34 - 5332 CRUPET
083 69.92.75



**DELTA ELECTRONIC
SERVICE CENTER**

**CENTRE DE
RÉPARATIONS AGRÉÉ**

Rue Fontaine St Pierre, 1F
Zone artisanale
5330 ASSESSE
Tél. 083 65 68 72
Fax. 083 65 68 74

CLARION
GRUNDIG
ONKYO
PANASONIC
PIONEER
SONY
TECHNICS

**"Le Bon
Petit
Diable"**

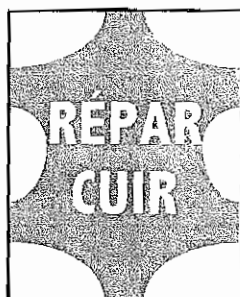


taverne - restaurant

Cuisine du Terroir
Truites fraîches
Crêpes
TERRASSE

FERMÉ LE MERCREDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET ♦ Tél. 083 69 02 98



RÉPAR - CUIR

rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

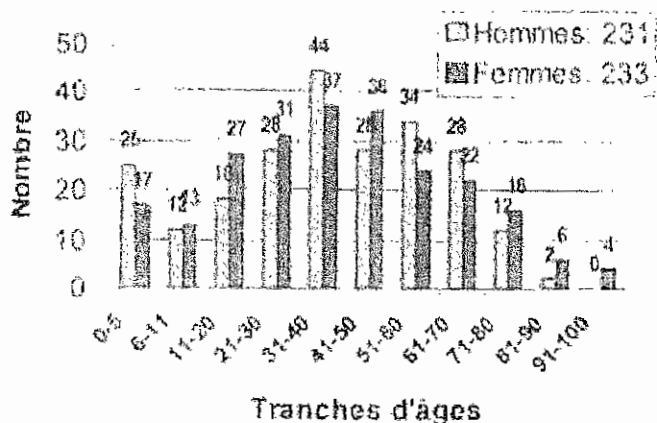


Quai de l'Industrie, 2 - 5590 CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

**SPÉCIALISTE PNEUS TOUTES MARQUES
GÉOMÉTRIE ÉLECTRONIQUE**

Statistiques de la population de Crupet - 2001



Nombre d'habitants		
Hommes	Femmes	Total
231	233	464

Nombre des ménages	
Nombre de membres	Nombre de ménages
1	61
2	62
3	24
4	30
5	13
6	3
7	1
Total	193

Mutations 2001			
	Hommes	Femmes	Total
Immigrations	27	26	53
Émigrations	16	23	39
Radiations	2	0	2
Naissances	5	2	7
Décès	2	6	8

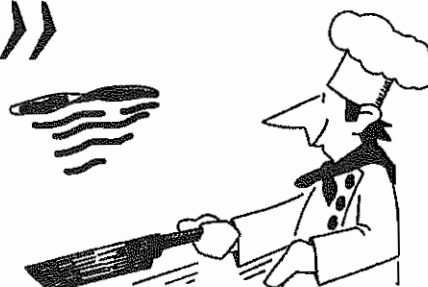
Commentaires

• PLUS 8 habitants par rapport à 2000. Les hommes ont pratiquement rejoint les femmes en quantité. On note une percée des bébés masculins (0-5 ans) et des tranches masculines 31-40 et 51-60 ans.

- Augmentation des ménages 1 personne (+ 11 par rapport à 2000). Cela confirme la tendance générale en Wallonie et l'aménagement récent de nombreux appartements a sans doute attiré ces personnes vivant seules.

TAVERNE - RESTAURANT - CRÊPERIE

« Al Besace »



Rue Haute, 11
5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41

PETITE BIOGRAPHIE DE ST-ANTOINE DE PADOUE



À l'aube du 100^{ème} anniversaire de la construction des grottes dédiées à ce grand Saint, il m'a semblé opportun de nous rappeler sa vie.

Cette biographie est très largement inspirée d'une documentation présentée à l'occasion du 750^{ème} anniversaire de sa mort († 1231 - 1981), dans le Musée qui lui est consacré à LISBONNE, juste à côté de l'église St-Antoine.

Notre Saint qui, avant de prononcer ses vœux, portait le nom de Fernando BULHOES, est né vers 1195, dans une maison près de la Cathédrale de LISBONNE, où, à présent, se dresse l'église St-Antoine. Baptisé à la Cathédrale, il y sert, plus tard, comme Enfant de Chœur. Ensuite, il prononce ses vœux dans l'Ordre de Saint Augustin, à Saint Vincent-hors-les-Murs.

Nous le retrouvons ensuite au Couvent de Santa Cruz à COIMBRA, du même Ordre, où il termine ses études. Emporté par la foi et l'abnégation révélées par

les « Martyrs du MAROC », il quitte l'Ordre de Saint Augustin pour rentrer dans celui de Saint François d'Assise, où il prononce ses vœux au Couvent Franciscain de Saint Antoine de Olivais.

Bientôt, il s'embarque vers l'Afrique du Nord, où il est perpétuellement malade.

De retour vers le Portugal, le bateau, dans lequel il se trouve, s'éloigne, à cause d'une tempête, vers les côtes d'Italie, où il débarque. Il se rend auprès de Saint François d'Assise et des premiers Franciscains pour y développer une action importante comme prêcheur principal de l'Ordre. Il est ainsi envoyé en mission dans le Sud de la France.

Il décède à 36 ans seulement, à ARCELLA, en Italie. Il est enseveli à PADOUE, où une importante Basilique lui est consacrée.

Cette grande figure de l'Eglise, née à LISBONNE, est devenue célèbre, comme l'un des plus grands prêcheurs de tous les temps. Il est passé à la postérité et est connu, simultanément, sous le nom de SAINT ANTOINE DE LISBONNE au Portugal et dans les régions subissant l'influence directe des Portugais, et sous le nom de SAINT ANTOINE DE PADOUE, en Italie et dans les autres pays.

Marcel PESESSE

cordonnerie

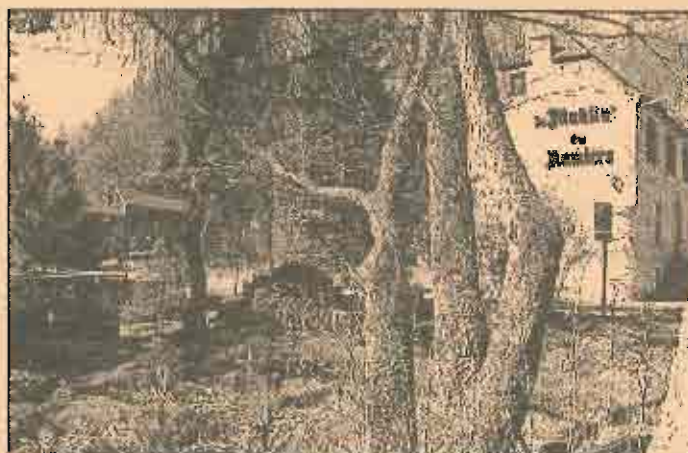
André

MOREAUX



Rue St Joseph, 3

5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14



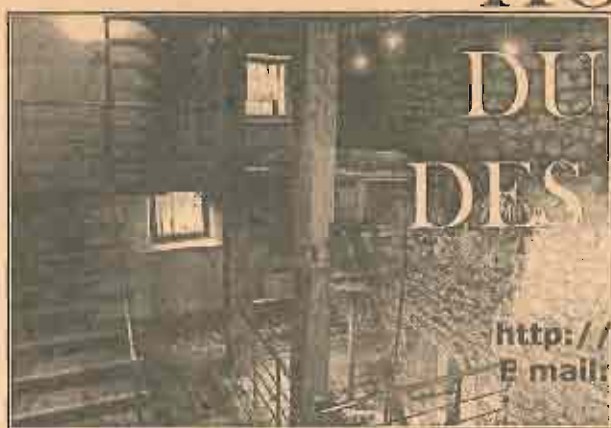
LES RAMIERS

Restaurant gastronomique

Prix (euros)	de	à
Lunch	31	
Carte	45	59
Menu	31	56

Fermeture hebdomadaire : lundi soir - mardi
Par beau temps, dîner à la terrasse.

HÔTEL * * * *



DU MOULIN
DES RAMIERS

<http://www.moulins.ramiers.be>
E mail: info@moulins.ramiers.be

à CRUPET - ☎ 083 69.90.70

Fax : 083 69.98.68

INVITATION

Les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2002 dès 9 h.

ENEZ FÊTER AVEC NOUS LES 75 ANS D'EXISTENCE DE NOTRE GARAGE

- Accueil -surprise aux alentours du Château de CRUPET.
- Petit déjeuner offert aux 250 premiers arrivés.
- Visite de nos salles d'exposition (expo photo, ancêtres, ...) et atelier « comme en 1927 ».
- Rallye touristique avec vos véhicules anciens et modernes, à travers le Condroz et le Namurois (présence assurée de nombreux ancêtres).
- Découvertes et visites insolites proposées dans un road book qui sera remis à chaque participant (Circuit de +/- 75 km).
- Arrivée à notre garage d'Erpent-NAMUR, où des animations (piste 4x4, montgolfière, ...) et un barbecue vous attendent dès 18 heures.
- Apothéose et présentation officielle des nouvelles gammes MAZDA 6 et SAAB 9-3.
- Remise d'un livret souvenir.

Nos clients, sympathisants et amis sont attendus avec grand plaisir...

La direction et le personnel
des garages QUEVRAIN.